

<http://clg-victor-hugo-chartres.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1081>



Action culturelle

- Espace culturel -



Date de mise en ligne : lundi 23 mars 2020

Copyright © Collège Victor Hugo - Chartres - Tous droits réservés

<http://clg-victor-hugo-chartres.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-victor-hugo-chartres/local/cache-vignettes/L52xH52/pdf-39070.png> **semaine culturelle**

Retrouvez chaque jour, pendant la période de confinement, une oeuvre nouvelle sur le site du collège Victor Hugo.

« Peu de livres changent une vie. Quand ils la changent c'est pour toujours, des portes s'ouvrent que l'on ne soupçonnait pas, on entre et on ne reviendra plus en arrière. Tu meurs à quarante-quatre ans, c'est jeune. Aurais-tu vécu mille ans, j'aurais dit la même chose : tu avais la jeunesse en toi, pour toi. Ce que j'appelle jeune, c'est vie, vie absolue, vie confondue de désespoir, d'amour et de gaieté. Désespoir, amour gaieté. Qui a ces trois roses enfoncées dans le coeur a la jeunesse pour lui, en lui, avec lui. Je t'ai toujours perçue avec ces trois roses, cachées, oh si peu, dessous ta vraie douceur. L'amour était sans doute en toi depuis ta naissance, de même que sa petite soeur, la gaieté. Le désespoir a dû venir avec l'éclat de tes seize ans, avec l'intuition qu'il n'y a jamais de répondant à l'amour, que l'amour est comme dans ce livre d'Emily Brontë : un fou qui court les montagnes et dort dans les genêts, une parole déchirée par le vent, sans écho. Les hommes ne savent pas répondre à cette parole-là. Il ne faut pas trop leur en vouloir. Qui sait répondre au vent qui court dans les genêts ? »

Christian Bobin, *La plus que vive*, 1998